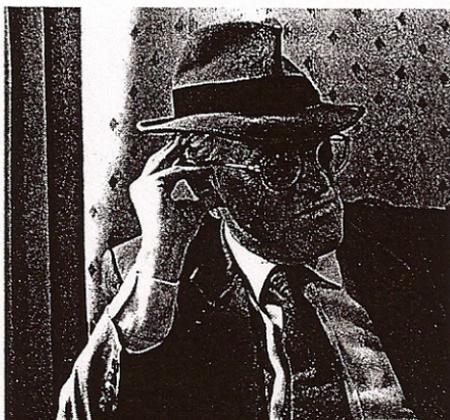


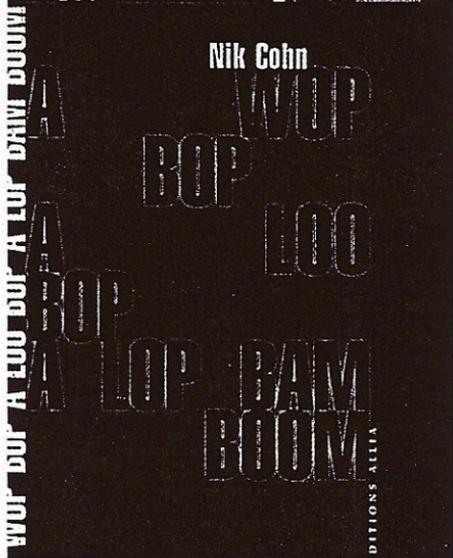
## Un vieux con

Cut sur un hôtel du Marais où nous attend l'inventeur de la critique rock. Nik Cohn, personnage légendaire, voit avec stupéfaction son livre de 1969 "AWopBopALooBopALopBamBoom" publié ces jours-ci en France, aux éditions Allia. Ce brûlot reste un modèle du genre. Traitant en courts chapitres la pop de son époque, de Bill



(photo Angelique Kostopolou)

Nik Cohn



**Nik Cohn en 1999 : "Mick Jagger disait qu'on ne le verrait pas sur scène passé l'âge de 30 ans. Je l'ai naïvement cru sur parole..."**

Haley aux Beatles en passant par Spector, Bacharach, les Byrds et Del Shannon, Cohn a inventé les canons de l'espèce : écriture brillante et sarcastique, images percutantes, mauvaise foi souveraine, informations détonnantes.

Nik Cohn : "J'adorais Billy Fury mais, dès notre première rencontre, je me suis rendu compte que le personnage n'existait pas. En revanche son manager était fascinant. Alors j'ai écrit mon article sur ce personnage, Simon Napier-Bell." Le livre importunera à sa sortie maintes popstars et fera scandale. Exilé en France, Cohn concocte le superbe "Bye Bye Baby, Bye Bye" avec le dessinateur Guy Peellaert puis s'envole

pour New York. Là, il publie dans Esquire un article fleuve sur la culture disco qui deviendra le scénario d'un des plus gros succès de l'histoire du cinéma, "Saturday Night Fever". En 1999, alors que tout le monde lui demande de revenir au rock, Cohn refuse. Selon lui les archétypes décelés et décryptés en 1968 n'ont pas changé. Il suffit de remplacer "Buddy Holly" par un des grands noms actuels, le livre reste valable. Un peu attristé, Cohn confie : "Le rock'n'roll est devenu une industrie. Que peut-on écrire là-dessus ? Bien sûr, je pourrais revenir à la rock-critic, devenir une sorte d'éminence grise, une figure culte... Quel intérêt ? Ce qui m'intéressait dans le rock'n'roll c'était le moment, l'instant magique où un gamin 100 % américain devient le phénomène Eddie Cochran. Il reste quelques personnages intéressants aujourd'hui, je pense à Tricky, oui, lui est remarquable, il décroche à pleins tubes. Idem pour le mouvement Techno, les free parties. Dieu bénisse ces gamins, je les adore. Mais il faut être immergé dans ces cultures et, regardez-moi, je suis un vieux con de cinquante ans en complet veston ! Je ne vais pas me déguiser en jeune..."

## Bienvenue

A l'époque où j'ai écrit 'AWopBopALooBopALop BamBoom', nous sentions tous ce que la pop devait être. Un truc flash, colérique. A l'époque personne n'avait peur d'ouvrir sa grande gueule pour dire une bonne grosse connerie. C'était frais, innocent. Aujourd'hui tout le monde veut être politiquement correct et il faut constater que ça donne un résultat extrêmement chiant. Que pouvons-nous faire ? Rien. Quand le rock'n'roll était jeune, du moment où un talent était créé, disons Elvis Presley enregistrant son premier single chez Sun, jusqu'au moment où l'industrie le récupérait, je pense à sa signature chez RCA, on avait environ cinq années de bonheur. De nos jours, les talents sont détectés et récupérés en moins de six mois. Six mois ! Une minuscule fenêtre avant que des gens ne commencent à investir des millions de dollars, que la machine industrielle ne se mette en route, que les publicitaires ne calculent le prochain clip. Il y a pire encore : on voit aujourd'hui des artistes utiliser délibérément des attitudes incorrectes pour épater le bourgeois et se faire un nom. Quoi de plus cynique ? Quoi de plus écœurant que ces gamins de la bourgeoisie noire se façonnant des personnages de soi-disant Gangsta pour fourguer leur camelote ? Tout cela est d'une grande tristesse. Mais il faut ramener les choses à leur juste proportion : les bons trucs ont toujours été en minorité (rires)." Un siècle touche à sa fin. Cette situation, pour beaucoup, est nouvelle. Voici donc venu le moment des bilans, des classements. Gagnons du temps : classons tout à la lettre H, comme hypocrite. Et n'oubliez pas le slogan de l'avenir : sectes, drogues et rock'n'roll. ★

PHILIPPE MANŒUVRE  
(ENQUETE JEROME SOLIGNY)